

PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:
 KWARTALNIE..... 12 fr.
 PÓŁROCZNIE..... 24 fr.
 ROCZNIE..... 46 fr.
 NUMER ŚRODOWY.. 40 c.
 NUMER SOBOTNI.. 75 c.

Zagranicą:

ROCZNIE..... 50 fr.

TELEFON:

TRUDAINE 61.42

POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

Wychodzi we środy (po polsku)
 i w soboty (po francusku i po polsku)

Paraissant chaque mercredi (en polonais)
 et chaque samedi (en français et en polonais)

ABONNEMENTS

Paris et Départements:
 TROIS MOIS..... 12 fr.
 SIX MOIS..... 24 fr.
 UN AN..... 46 fr.
 NUM. DE MERCREDI 40 c.
 NUM. DE SAMEDI... 75 c.

Etranger:

UN AN..... 50 fr.

TÉLÉPHONE:

TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3^{bis}, rue La Bruyère, 3^{bis} — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

MONTMORENCY

*L'église prie et monte au sein du ciel d'opale.
 Elle plane au-dessus de ces lieux charmants,
 De la blonde vallée et des coteaux bleu pâle,
 Et des bois parfumés aux arbres frémissants.*

*C'est un simple village, un coin d'Ile-de-France ;
 La gloire de son nom, dans le passé, se perd.
 Il n'abrite aujourd'hui que l'humble confiance
 Des amants enlacés sous son feuillage vert.*

*Mais pour les Polonais, cette terre est sacrée,
 Car là, les exilés dorment leur grande nuit.
 Et sur chaque cercueil, une brune pincée
 De la glèbe natale, éloigne le vain bruit.*

*Ils auront attendu, dans leur tombe étrangère,
 La résurrection du pays bien-aimé,
 Ils auront pu la voir... Dieu bénit la prière
 De ces morts douloureux au cœur inconsolé...*

*Et maintenant, pour eux, la terre est plus légère,
 Le rêve de leur vie et l'espoir de leur mort
 Se réalise enfin : victime séculaire,
 La Pologne reprend son lumineux essor.*

*Les morts n'attendent plus que le réveil suprême,
 Et la hute du monde, et le grand Jugement...*

*Et moi, Montmorency, comme un ami, je t'aime !
 Je conserve en mon cœur le souvenir vibrant
 Des heures que ton ciel m'a doucement versées,
 Quand le canon grondait au-dessus de Paris,
 Et que, dans l'air léger, mes tristesses passées
 S'envolaient loin de moi, comme des oiseaux gris...*

Anne-Marie GASZTOWTT.

Le Manchester polonais

La prospérité croissante de Lodz.

De tous les pays de l'Europe centrale et orientale, la Pologne est certainement à tous points de vue le plus puissant et celui à qui les richesses naturelles réservent les plus hautes destinées économiques. Cet Etat qui compte trente millions d'habitants a une superficie égale aux trois quarts de la France. Les innombrables forêts qui couvrent son territoire et les gisements pétrolifères donnent lieu dès maintenant à un important mouvement d'exportation. Cette situation va se trouver encore améliorée du fait du rattachement à la Pologne de la partie de la Haute-Silésie qui lui est attribuée et dont les charbonnages sont aussi nombreux que faciles à exploiter. Enfin l'industrie textile, concentrée dans la région de Lodz, place la Pologne dans une situation de tout premier ordre par rapport à ses voisins. Cette industrie a eu un développement rapide et toujours croissant.

Il y a exactement un siècle que fut fondé le centre textile, aujourd'hui si florissant, de Lodz. De Silésie vinrent d'abord des maîtres-drapiers. En 1824, on comptait déjà dans la ville une filature de coton et 50 maîtres-tisseurs. En 1829 Lodz avait une population de 4.000 habitants ; en 1862, 32.000 ; en 1870,

100.000 ; en 1913, 600.000. En un siècle, cette grande cité est devenue le premier grand centre industriel polonais.

En 1914, on comptait à Lodz une vingtaine de filatures de laine et plus de 200 fabriques de draps, flanelles, cachemires, tricots, laines de mérinos, soieries, etc. La manufacture de coton, la plus importante de la ville, a aujourd'hui 80.000 broches et plus de 3.000 métiers mécaniques. Elle dispose d'installations d'apprêts, de blanchissages, de teintureries, d'usines à gaz et électriques. Sa consommation de coton brut atteint 150 balles par jour. Cette entreprise possède son hôpital, une école, plus de 300 maisons ouvrières, une église, un corps de sapeurs-pompiers, des sociétés coopératives de consommation, des boulangeries, des exploitations agricoles, sa société musicale. Elle occupe plus de 7.000 ouvriers qui travaillent à trois équipes de huit heures.

On peut juger d'après ces quelques chiffres l'importance industrielle de Lodz et la place prépondérante que le textile peut prendre aussi bien dans le développement économique de la Pologne que dans les relations commerciales de ce pays avec l'étranger. Le Manchester polonais — c'est ainsi qu'on appelle la ville de Lodz — exporte aujourd'hui de grandes quantités de ses produits en Roumanie, en Tchéco-Slovaquie, en Autriche, etc. La Russie soviétique y effectue constamment des achats et des commandes s'élevant à plusieurs milliards de marks par mois. Dans l'œuvre de reconstruction de la Russie, le Manchester polonais occupera peut-être une place équivalente au Manchester anglais.

Maurice TOUSSAINT.

P.-S. — On pouvait penser jusqu'ici que l'Allemagne avait mis un terme à sa propagande en Haute-Silésie et qu'elle avait accepté la sentence arbitrale prononcée à Genève par le Conseil de la Société des Nations. Il n'en est rien. Qu'on en juge plutôt par la lettre dont nous donnons ci-après copie et dont nous garantissons l'absolue authenticité.

Une maison de commerce de Varsovie, en relations avec une maison allemande, vient de recevoir de celle-ci la lettre suivante :

Neusalz, le 28 avril 1922.

Nous prenons connaissance du contenu de votre lettre et regrettons de ne pouvoir vous faire une offre pour les marchandises en question. De même nous ne pouvons vous donner l'indication de fabriques en mesure de fournir dans la branche technique et chimique, dans un territoire qui doit maintenant appartenir à la Pologne, car nous ne connaissons pas de semblable territoire. *La Haute-Silésie reste comme auparavant allemande* et reçoit simplement pour une durée de quinze ans une administration mixte. Nous refusons, en ce qui nous concerne, de provoquer des relations d'affaires entre les maisons de Haute-Silésie et de Pologne.

(Signé) : Gebruder Garve.

Il ne s'agit pas là d'un fait isolé : le boycottage économique que pratique officiellement l'Allemagne à l'égard de la Pologne, con-

trairement aux clauses formelles du traité de Versailles, ne fait qu'encourager les négociants du Reich aux impudences qu'on a lues plus haut. Pour peu que se développe cet état d'esprit, les commerçants d'Outre-Rhin adresseront des lettres conçues dans le même sens aux négociants d'Alsace-Lorraine.

M. T.

A la Frontière Russo-Roumaine

Second Voyage (1921)

Pendant le séjour que je fis en Pologne en 1920, au moment de l'invasion bolcheviste, je résolus de visiter à nouveau la Bessarabie redevenue roumaine et réunie depuis peu de temps à la grande Roumanie.

Le spectacle de la guerre polono-bolcheviste me faisait penser que la Bessarabie ne resterait peut-être pas à l'abri des attaques bolchevistes. Les Soviétiques ne paraissent pas consolés de la perte de cette riche province. Un jour peut-être, ils chercheraient noise à la Roumanie au sujet de cette Bessarabie qui avait mis tant d'empressement à proclamer son autonomie après la chute du tsar et son indépendance (à l'égard de la Russie), après l'avènement des bolchevistes.

Dans ces conditions, il me paraissait intéressant de parcourir de nouveau la Bessarabie, de reprendre contact avec la population moldave de cette grande province et d'observer l'attitude des Russes et des autres éléments non moldaves, dans un pays, où pendant un siècle l'influence tsariste avait si fortement prévalu.

Je m'ouvris de mon dessein au ministre de Roumanie en Pologne, M. Floresco, l'un des diplomates les plus bienveillants et les plus sympathiques que j'ai rencontrés.

Nous nous trouvions dans un des salons « français » de Varsovie. Le maître de la maison, condisciple de M. Floresco au lycée Louis-le-Grand, se rappelait avec bonheur les années passées dans le grand établissement de la rue Saint-Jacques, et à quarante années de distance, il se rencontrait plus fier du prix de philosophie qu'il avait remporté jadis au concours général, que de sa qualité de directeur du plus grand établissement de Crédit foncier de la Pologne.

— Vous ferez bien, me dit M. Floresco, de visiter la Bessarabie. Le pays est fort intéressant, surtout pour qui l'a vu sous le régime russe. Mais je vous préviens que l'on y voyage assez difficilement encore. La Roumanie manque de locomotives ; les Allemands les lui ont enlevées pour la plupart. Prenez donc vos précautions !

Je m'apprêtais à les prendre, lorsqu'une magnifique occasion m'apparut de gagner la Roumanie dans les meilleures conditions qu'il fût possible de réaliser.

C'était à la fin d'octobre. M. Take Jonesco, ministre des Affaires Etrangères dans le cabinet du général Averesco, venait d'arriver à Varsovie. L'éminent homme d'Etat faisait alors un tour en Europe centrale, qu'il parcourait en qualité de « commis voya-

geur » de ce que l'on appelait déjà la *Petite Entente*.

Après un séjour à Belgrade, il avait fait visite à M. Benès à Prague. De cette ville, il était venu à Varsovie dans le dessein de travailler à l'amélioration des rapports polono-tchèques que l'affaire de Teschen avait malheureusement tendus. M. Take Jonesco s'était entretenu longuement avec le maréchal Pilsudski et avec le prince Sapieha, et s'il n'avait pu décider la Pologne à entrer dans la Petite Entente, comme certaines personnes trop pressées l'annonçaient déjà, du moins il avait engagé avec les hommes d'Etat polonais des pourparlers qui devaient aboutir bientôt à une entente intime entre la Pologne et la Roumanie.

— M. Take Jonesco regagne Bucarest, par Lwow et Czernowitz, me dirent quelques amis, partez donc avec sa suite.

Je me proposais de le faire, quand une malencontreuse bronchite me contraignit à garder la chambre pendant trois semaines. Mon voyage en Bessarabie était ajourné.

Au cours de l'année dernière (1921), j'ai pu enfin l'accomplir.

J'avais revu à Varsovie, dans le même salon « français », M. Florescu, le bienveillant diplomate roumain ; de nouveau il m'avait encouragé à visiter la Bessarabie. Je lui dis que telle était mon intention et que je partirais bientôt.

Mais sur ces entrefaites, je rencontre M. Maxa, ministre de Tchéco-Slovaquie à Varsovie, l'un des hommes qui, avec M. Piltz, ministre de Pologne à Prague, ont le mieux travaillé au rapprochement polono-tchèque.

— Vous allez à Bucarest, me dit-il, mais passez donc par Prague... c'est plus court !

Il voulait rire.

— La Bohême et la Slovaquie sont si belles en automne, quand le soleil brille, sur les feuilles jaunissantes des collines boisées !

Je dus en convenir, et je m'en fus passer quinze jours dans la République Tchéco-Slovaque. C'était le temps où le roi Charles tentait son ultime retour en Hongrie ; moment plein d'intérêt.

Dans les derniers jours d'octobre je partis enfin pour la Roumanie. Ne voulant pas m'imposer les deux jours et les trois nuits « d'express » qu'exigeait alors le voyage « direct » de Prague à Bucarest, je m'arrêtai pendant quelques jours à Kosice (Kaschau), vieille cité du pays slovaque, en grande partie madgyarisée, et j'arrivai à Bucarest à la veille de la Toussaint.

Dans cette ville, je repris contact avec mes amis roumains et avec divers hommes politiques. Après avoir passé une dizaine de jours dans la capitale roumaine toute grouillante de la foule des néo-roumains qui viennent sans cesse des provinces récemment annexées grossir la masse d'une population déjà surabondante, je partis pour la Bessarabie par l'express de Jassy.

J'arrivai dans la capitale de la Moldavie vers onze heures du soir. La pluie tombait, la ville était endormie. Une voiture attelée à la russe, le garrot du cheval couronné de l'inutile et absurde « douga », me conduisit à l'Hôtel Trajan. Cet édifice assez imposant d'aspect, me parut un peu négligé, à l'intérieur. Je fus bien aise néanmoins de m'y réfugier par ce mauvais temps.

— Vous avez une chambre ? dis-je au portier qui parlait un peu le français et beaucoup mieux l'allemand.

— Aucune, Monsieur ; pas le moindre petit coin !

Je frissonnai. Au dehors, la pluie redoublait. Où pourrais-je aller ?

— Vous n'avez donc pas reçu mon télégramme ?

Il chercha, examina.

— C'est peut-être cela ?

— C'est bien cela !

— Je n'avais pas compris le nom !

Georges BIENAIMÉ.

BULLETIN

(Agence Télégraphique de l'Est.)

« Agencja Telegraficzna Wschodnia »

42, rue du Helder.

Les attaques allemandes en Haute-Silésie.

Le consul général polonais à Opole a télégraphié au ministre Casimir Olszowski, à Genève, qu'au moment où s'échangent les signatures de l'accord sur la question des minorités nationales, à Genève, des bandes allemandes organisent depuis dix jours à Beuthen des démonstrations devant l'Hôtel Lornitz où résident le consulat et la commission polonaise pour la Haute-Silésie, et poussent des cris hostiles à la Pologne et aux Polonais. Le personnel du consulat ne peut plus sortir le soir en raison des attaques dont il est l'objet et que la police ne réprime pas.

Un général allemand à Moscou.

Suivant des informations reçues de Moscou, en exécution du Traité de Rapallo, le général Bauer, délégué de l'état-major allemand, est arrivé à Moscou, afin d'entamer des négociations avec le gouvernement des Soviets et prendre une connaissance détaillée de l'état actuel de l'organisation de l'armée rouge. Ainsi les négociations préliminaires qui seront engagées en premier lieu entre Berlin et Moscou, seront celles qui concernent la convention militaire. Au cours de la séance qui le mit en présence de l'état-major russe, le général Bauer a démontré que la réduction de l'armée rouge porterait une atteinte grave à l'indépendance économique de la Russie. Il a insisté sur la nécessité qu'il y avait à ajourner la décision définitive à ce sujet jusqu'à la fin de la Conférence de Gênes. Le général Bauer a exposé ensuite un projet d'utilisation de la ligne ferroviaire Moscou, Kalkeny, Kowno, Insterbourg, Königsberg pour le transport du matériel de guerre. On s'est ensuite entendu sur l'attitude qu'il convenait de prendre au cours de la Conférence germano-russo-lithuano-lettonienne qui se réunit à Riga et qui est chargée de régler la circulation ferroviaire sur la ligne susdite. Enfin, divers projets ont été examinés, suivant lesquels les chemins de fer de la Lettonie et de la Lithuanie seraient chargés d'assurer le transit de l'Allemagne et de la Russie en dehors des frontières de la Pologne. Il convient de souligner, à propos de ces pourparlers, que depuis le traité de Rapallo, les tendances militaristes se sont accrues visiblement dans les milieux soviétistes qui considèrent qu'en cas de guerre, la Russie peut compter entièrement sur l'appui de l'Allemagne.

Autour de la Conférence de Gênes.

La « Rzeczpospolita », commentant dans son éditorial, les derniers événements de Gênes, écrit :

« Cette fois, les faits ont démenti le proverbe qui dit : « Les absents ont toujours tort ». En restant à Paris, ferme sur le terrain de la Conférence de la paix, en ne se laissant pas attirer à Gênes, où l'on s'efforçait d'anéantir l'œuvre de Versailles, M. Poincaré, en somme, a répété les mots prononcés jadis par Mac Mahon à Sébastopol : « J'y suis, j'y reste ! ». Par son absence à Gênes, le Premier français a exprimé la conviction qu'une liaison étroite avec l'Allemagne et la Russie ne pouvait pas servir de base à la reconstruction de l'Europe.

« Plus nous approchons de la fin de la Conférence, plus il devient clair que la politique de demain doit reposer sur les alliances des traités conclus hier. »

L'amitié polono-roumaine.

En présence de M. Florescu, ministre de

Roumanie à Varsovie, le colonel Badulescu, attaché militaire à la légation roumaine, a remis des décorations à plusieurs officiers polonais attachés à l'état-major. Le général Sikorski, chef de l'état-major polonais, remit ensuite au colonel Badulescu la croix de la « Vaillance ». Après la cérémonie un déjeuner a été servi au Casino en l'honneur des représentants de la Roumanie. Au dessert, M. Florescu et le général Sikorski échangèrent des toasts au cours desquels ils firent ressortir la communauté des sentiments des deux pays dont l'amitié constitue la base de la consolidation de la paix en Europe. Les membres de la mission militaire française assistaient également à la réception qui eut un caractère très cordial.

Les conventions franco-polonaises.

Les journaux de Varsovie commentent le vote de la Diète qui a ratifié les conventions franco-polonaises et font remarquer que ces conventions qui ont une grande importance peuvent être considérées comme une garantie de l'équilibre politique et de la paix en Europe.

Le tribunal extraordinaire interallié.

On mande de Kattowitz que le tribunal extraordinaire interallié s'occupera le 15 courant de l'affaire de l'agression allemande contre le détachement français de Sobissowice.

Un gymnase polonais à Dantzig.

La solennité de l'ouverture du premier gymnase polonais à Dantzig, s'est déroulée le 13 courant.

La situation économique de la Russie.

Un haut personnage soviétiste appartenant aux sphères dirigeantes a fait, au correspondant de l'« Agence Télégraphique de l'Est » les déclarations suivantes :

« Parmi les communistes, il n'y en a pas un seul qui ne se rende compte de la nécessité urgente de l'aide étrangère. Dans l'état actuel des choses, la Russie n'est pas à même de se reconstruire par ses propres moyens, étant donné que la remise en l'état d'avant guerre des chemins de fer seulement, exigerait une dépense d'environ cinq milliards de roubles or. Cette somme ira s'accroissant et, dans un an, elle atteindra sept milliards de roubles or. Enfin, si les événements suivent leur cours actuel, au bout de deux ans, le trafic des chemins de fer sera réduit à quelques lignes principales.

« Les autorités soviétistes ne se dissimulent point que l'entente avec l'Allemagne, et toutes les conséquences économiques qui en découlent, ne tranchent aucunement le problème. Ce que l'Allemagne peut offrir n'est qu'une goutte d'eau dans la mer des besoins. Le traité de Rapallo est plutôt une démonstration politique ; son importance pour la reconstruction de la Russie paraît minime dans les conditions actuelles. Le but que poursuivaient les diplomates soviétistes à Gênes depuis le début de la Conférence, était la désagrégation de l'Entente pour pouvoir conclure ensuite des accords séparés avec chaque pays. »

Le trafic entre Varsovie et Kiew.

Une communication directe entre Varsovie et Kiew pour le transport des passagers et des marchandises aura dorénavant lieu deux fois par semaine.

Un accord polono-tchèque.

Le « Kurjer Poranny » annonce que des négociations seront entamées prochainement entre la Pologne et la Tchéco-Slovaquie pour la conclusion d'un accord au sujet de l'aide juridique mutuelle.

Le ministre américain rentre à Varsovie.

M. Gibson, chargé d'affaires américain à Varsovie, est revenu des Etats-Unis. Il a été salué à la gare par le comte Przedzicki, chef du protocole.

Une Conférence ferroviaire.

Une conférence ferroviaire devant s'occuper des questions du transit et des tarifs, et à laquelle participeront les délégués de la Roumanie, de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie, s'ouvrira le 21 courant à Lwow.

Les relations polono-finlandaises.

Le gouvernement polonais a reçu l'assurance des sphères officielles finlandaises que, malgré le vote de la commission des affaires étrangères de la Diète finlandaise, défavorable à la ratification de l'accord de Varsovie, les milieux politiques en Finlande estiment qu'il est nécessaire de conserver des relations les plus amicales avec la Pologne.

Le règlement de la question de Haute-Silésie.

La dernière réunion de la commission polono-allemande pour régler la question de la prise de possession de la Haute-Silésie, a eu lieu le 18 courant, à Opole.

L'agitation bolcheviste.

Les journaux annoncent que des bandes de bolcheviks attaquent presque quotidiennement la zone de la frontière roumaine. Le 6 courant, environ 150 bolcheviks avec deux mitrailleuses ont attaqué et pillé un village roumain, tuant plusieurs habitants. Les autorités roumaines ont ordonné d'augmenter la surveillance de la frontière.

Le nouveau délégué polonais à Wilno.

Le nouveau délégué polonais à Wilno, M. Roman, est entré en fonctions.

Une protestation des Kaszubes.

Les Kaszubes qui habitent sur le littoral de la mer Baltique se sont réunis le 3 mai à Zarnowiec et ont adressé au maréchal de la Diète polonaise un télégramme exprimant l'étonnement que leur avaient causé les informations publiées par les journaux au sujet d'une prétendue protestation de la délégation Kaszube à Gênes, contre la Pologne. Le télégramme déclare au contraire que la population Kaszube ressent un profond amour envers la patrie retrouvée.

Les grands travaux maritimes.

La commission du budget de la Diète a décidé d'augmenter les crédits affectés à la construction du port de Gdynia (Gdingen) ainsi qu'à la fortification de ses rives.

Une note polonaise aux soviets.

Le chargé d'affaires de Pologne à Moscou a remis au gouvernement des Soviets une note protestant contre l'organisation de bandes armées sur le territoire blanc-ruthène soviétiste par l'union fictive d'auto-défense des paysans, qui publia un appel engageant au pillage, aux violences, aux assassinats et aux incendies contre les personnes et les biens des citoyens polonais habitant près de la frontière soviétique. Le 23 avril dernier, notamment, une bande armée attaqua le village de Lakaniec, dans le district de Wilejka, et l'enquête ouverte sur ces faits démontra la participation du commissaire soviétiste. L'Union en question trouve un appui auprès des autorités soviétiques qui ont autorisé la publication de son appel au meurtre dans le journal officiel soviétiste les « Izwestia ».

Arrivée à Varsovie d'un délégué polonais.

M. Auguste Zaleski, ministre de Pologne à Rome, délégué par M. de Skirmunt, président de la délégation polonaise à la conférence de Gênes, est arrivé à Varsovie pour mettre le gouvernement et la Diète au courant des travaux de la conférence de Gênes.

M. Antoine Wieniawski, chef du bureau des travaux préparatoires à la conférence, est également rentré de Gênes.

Profanation des églises catholiques.

La « Gazeta Warszawska » annonce que la

commission de réquisition venant de Moscou, est arrivée à Minsk le 2 mai. Après avoir pénétré dans les églises catholiques, elle confisqua les objets de culte, les ex-voto, et même les chasubles, et jeta à terre les hosties et les huiles saintes, après avoir détruit les reliques de saint Florian. La population exaspérée est très surexcitée.

La politique anti polonaise à Dantzig

Le Comité exécutif de l'union de toutes les associations polonaises a adressé au gouvernement polonais une lettre attirant son attention sur la politique anti-polonaise des autorités de la ville libre de Dantzig, pratiquée à l'égard des biens polonais dans le port qui sont l'objet d'abus systématiques ainsi que de l'instruction des enfants polonais dans les écoles secondaires de la ville. La lettre invite le gouvernement polonais à présenter au haut-commissaire interallié de la ville de Dantzig, le général Haking, une protestation énergique contre ces abus et en même temps à informer de cet état de choses la Société des Nations à Genève.

L'attitude des Blanc-Ruthènes à Wilno.

Le président du Comité National blanc-ruthène à Wilno, M. Iaremitch, a déclaré dans une interview à un journaliste que les Blanc-Ruthènes tiennent à garder une attitude de parfaite loyauté envers l'Etat polonais. Les aspirations de la population blanc-ruthène dans la province de Wilno tendent seulement à une autonomie restreinte.

Une mission allemande en Ukraine.

Le gouvernement des Soviets de l'Ukraine prépare une réception solennelle aux représentants allemands qui sont attendus prochainement à Charkow, en vertu de la convention germano-ukrainienne conclue. En dehors des affaires commerciales cette mission allemande aura aussi certaines compétences politiques.

BANQUE TRICQUET & Co
18, rue de Mogador, PARIS
Téléphone : Central 63-44

Achat et Vente de titres cotés et non cotés.
Direction d'opérations au comptant et à terme.
Placements et arbitrages.
Renseignements financiers gratuits aux lecteurs et abonnés de POLONIA.

Correspondants sur tous les marchés

LE "JOURNAL DE POLOGNE"

Quotidien du soir paraissant en français à VARSOVIE, 54, Nowy Świat

Directeur : **FREDERIC DELAGNEAU** :- Rédacteur en chef : **ROBERT VAUCHER**

Le "JOURNAL DE POLOGNE" est le seul Quotidien servant de trait d'union entre la France et la Pologne. Il est le mieux renseigné sur toutes les questions politiques, littéraires, économiques et financières ayant trait à la Pologne et à l'Est européen.

Le "JOURNAL DE POLOGNE" vient d'instituer des services économiques donnant des renseignements gratuits sur toutes les questions d'importation et d'exportation, intéressant la France et la Pologne, sur les Bourses de Pologne et valeurs polonaises cotées aux Bourses de Paris et de Lille.

S'adresser aux Services Parisiens :
9, rue Richepance, Paris (8e)

ABONNEMENT : un an **70 fr.** ; 6 mois **36 fr.**

EMPRUNT POLONAIS 1920 BONS 4%

81^e tirage d'un million

du 13 mai 1922

Numéro gagnant : **2.598.633**

DERNIERS COURS
DES
VALEURS PETROLIFERES DE GALICIE
PARIS, 17 mai 1922.

| Actions | Parts | |
|---------|-------|-------------------|
| 167 | 1.065 | Silva Plana. |
| 81 | — | Boryslaw. |
| 128 | 325 | Franco-polonaise. |
| 447 | 330 | Ratoczyn. |
| 482 | 200 | Wankowa. |
| 270 | — | Potok. |

LILLE, 16 mai 1922.

| Actions | Parts | |
|---------|-------|-----------------------|
| 338 | 331 | Dąbrowa. |
| 235 | 420 | Grabownika. |
| 214,25 | 407 | Industrielle Pologne. |
| 350 | 5.220 | Karpathes. |
| — | — | Zagorz. |

ACHAT & VENTE
de Gardes-Robes Neuves et d'Occasion
**Linge-Chaussures-Valises-
- Bijoux et Objets d'Art -**
**SI VOUS VOULEZ VOUS
HABILLER A BON MARCHÉ**
allez
"AU PETIT TEMPLE"
26, rue Vercingétorix, métro Edgar-Quinet
ouvert les dimanches.
Location d'Habits, Redingotes,
Smokings à prix très bas.

CAFÉ du PARNASSE
Beau local. — Rendez-vous des Peintres et
Sculpteurs de toute nationalité.
Exposition permanente de tableaux.
103, boul^d du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-94.

"L'EST EUROPEEN"
REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTREE DES QUESTIONS POLITIQUES, ECONOMIQUES, HISTORIQUES ET INTELLECTUELLES
DE L'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE
traite tous les grands sujets de la politique, informe d'une façon impartiale de tous les événements dans l'Est et dans le Sud-Est Européen, consacre une attention toute spéciale aux questions économiques, donne des études historiques et ethnographiques approfondies, reproduit le texte de documents officiels ayant trait à la politique orientale.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
21, Rue Nowy Świat, 21
VARSOVIE — POLOGNE

Représentant pour la France
Administration de la revue "Polonia"
3 bis, rue La Bruyère — PARIS (IXe)

ABONNEMENT :
un an, 6 mois, 3 mois.
Occident 48, 24, 12 fr. franç.
Est et Sud-Est de l'Europe 6000, 3000, 1500 mk. pol.

PRIX DU NUMÉRO :
Dans les pays de l'Occident 2 fr. franç.
Dans les pays de l'Est et du Sud-Est de l'Europe 300 mk. pol.

Doroczna Pielgrzymka do Montmorency

W niedzielę, dnia 21 maja, o godz. 11 rano, odbędzie się staraniem Towarzystwa b. Uczniów Szkoły Polskiej, Sokoła paryskiego i Polonii, pielgrzymka do Montmorency, na groby naszych bohaterów narodowych, zmarłych na emigracji, którzy do ostatniej kropli krwi w sercu, do ostatniego tchnienia ducha walczyli o Sprawę Polską.

Uroczystość rozpocznie się nabożeństwem żałobnym za ich dusze w parafjalnym kościele w Montmorency, poczem wszyscy udadzą się na cmentarz, gdzie będzie złożony hołd czynom i pamięci tych, co nigdy nie wątpili, tylko działali i wierzyli; z ich to ducha i wiary wykwitło dzisiejsze zwycięstwo.

Rodacy! pójďte wszyscy z nami, abyśmy mogli w najliczniejszym gronie, tam u tych świętych grobów, uczcić ich prochy i pamięć.

Towarzystwo b. Uczniów Szkoły Polskiej, Sokół paryski i Polonia.

P. S. Wyjazd z Gare du Nord, pociągi o godzinie 9 min. 30 i o 10.

MEMENTO

Pod znakiem nafty.

Od szeregu tygodni rewelacje w prasie europejskiej, zwłaszcza francuskiej, podniosły rąbek z zakulisów polityki angielskiej, zaczęły pokazywać, że wiele kwestyj z tej polityki na Kaukazie, w Malej Azji, tłumaczy się jednym magicznym słowem **nafta**.

Kiedy w ostatnich tygodniach w Genui Lloyd George zamierzył wprowadzić na porządek dzienny kwestję Galicji Wschodniej, do czego nie miał prawa, a do czego nie doszło skutkiem przyspieszonej śmierci samej konferencji, zdało nam się, że i tu, kto wie, czy nie należałoby poszukać słowa **nafta**, jako klucza do wystąpienia angielskiego premiera.

Domysły nasze nie były pozbawione pewnej słuszności, bo oto dowiadujemy się ze źródła dobrze poinformowanego, co następuje.

W roku ubiegłym rząd polski wszedł w układy z niektórymi państwami, celem udzielenia im koncesyj w Zagłębiu naftowym w byłej Galicji Wschodniej. Ze strony angielskiej rozchodziło się o pewną firmę bardzo poważną, mającą wielkie kopalnie węgla w Anglii, a równocześnie właścicielką jednej z największych linii okrętowych. Firma ta postanowiła urządzić dla swych okrętów szereg stacji naftowych, gdyż, jak się to dzieje powszechnie, coraz więcej statków parowych przerabia się na okręty o motorach naftowych.

Delegat polski wysłany za granicę specjalnie dla zawierania konwencji naftowych, przyrzekł owej firmie angielskiej nadesłać niezwłocznie z Warszawy odnośne warunki rządowe i wszelkie dokumenty. Kiedy po upływie 6 tygodni nie nadchodziło, upoważniony delegat owej firmy angielskiej przyjechał do Warszawy, gdzie jednak ów delegat polski od nafty nie chciał z nim wogóle gadać.

Innego zdania był sam minister polski handlu i przemysłu, który też delegatowi owemu, który tymczasem powtórnie wyjechał do Londynu, przesłał instrukcje, celem rokowań z firmą angielską. Ponieważ jednak pierwszy dyrektor firmy angielskiej bawił na wypoczynku na kontynencie, delegat polski nie chciał wogóle mówić z jego zastępcą, drugim dyrektorem, żądając koniecznie, aby tamten zjawił się osobiście w Londynie.

Rezultat był taki, że owa firma angielska powiedziała, iż nie brak nafty gdzieindziej i rokowania przerwała. Że zaś owa firma ma poważne stosunki w świecie politycznym i w samym parlamencie angielskim, więc przypuszczać można, że gdyby wówczas było doszło do porozumienia w kwestji nafty galicyjskiej, to Lloyd George ostatnio w Genui nie byłby wysuwał na porządek dzienny sprawy, w której kapitały angielskie byłyby już zaangażowane.

Sytuacja o tyle się wyjaśniła, że w Genui sprawa Galicji nie przysłała na porządek dzienny, dzięki energicznemu protestowi francuskiemu, zaś sprawę nafty galicyjskiej rozpoczęto traktować z innem przedsiębiorstwem angielskiem. Bądź co bądź, cała sprawa rzuca pewne światło na tereny polityki ogólnej.

W stosunkach naszych z Anglią nigdy za dużo nie można powtarzać, że ten nawskroś kupiecki naród musi się przekonać o drugim narodzie, iż tenże jest «rzetelnym, uczciwym i odpowiedzialnym» kupcem, a potem dopiero może nabrać dlań sentymentu politycznego.

Tosamo mniej więcej zapatrywanie wyluszczył niedawno za swego pobytu w Londynie ks. biskup Sapieha, a to samo zdanie już dawniej wypowiedzieli Polacy, znający z doświadczenia społeczeństwo angielskie.

K. MIR.

Mszę odprawił ks. biskup Gall, poczem gen. J. Haller udekorował krzyżem «Virtuti militari» 22 uczestników walk pod Kaniowem, wygłaszając przemówienie okolicznościowe.

Na zakończenie uroczystości przed nowymi kawalerami orderu «Virtuti militari» przedefilowała kompanja honorowa.

Utrzymanie kary śmierci za przestępstwa wojskowych z chęci zysku.

Komisja prawnicza sejmowa rozpatrywała wniosek nagły posła Liebermana i tow. w sprawie zniesienia ustawy o odpowiedzialności osób wojskowych za przestępstwa z chęci zysku.

Min. spraw wojsk., gen. Sosnkowski, oświadczył, że wobec niedostatecznego spetryfikowania się w armji, wnosi, aby karę śmierci dla wojskowych za te przestępstwa utrzymać jeszcze w mocy do końca roku bieżącego.

Komisja do wniosku p. ministra przychyliła się i pierwotną swoją uchwałę zreasumowała w ten sposób, że dopuszczalność łagodzenia wyroków przy odpowiednich okolicznościach została zniesiona. Kwota jednego miliona marek została utrzymana, jako minimum karalne śmiercią.

Na cześć generała Nullo,

który dnia 5 maja 1863 roku zginął w bitwie z Moskalami pod Krzykawką, odbyła się w sobotę w Warszawie w kamienicy ks. Mazowieckich podniosła uroczystość, urządzona przez Towarzystwo polsko-włoskie. Na uroczystość przybyli przedstawiciele poselskich i wojskowych sfer włoskich, reprezentant Naczelnika Państwa jen. Jacyna, prezes warszawskiej Rady miejskiej Balicki, weterani z roku 1863 ze sztabem pod przewodnictwem prezesa Adolfa Święcińskiego, reprezentanci sfer urzędowych i literackich. Przemawiali: poseł Wład. Jabłonowski, inż. Rogaczewski, prezes Święciński, prez. Baliński i inni. Potem odbyła się artystyczna część programu.

Do Bergamo, rodzinnego miasta generała Nullo, wysłano liczne telegramy hołdownicze. Generał Nullo pochowany został na cmentarzu w Olkuziu.

Handel z Sowietami.

W ostatnich dniach ruch handlowy w Podwołoczyskach nad Zbruczem ogromnie się ożywił. Przybyli do Podwołoczysk przedstawiciele Wniesztorgu i kooperatyw ukraińskich i w ciągu kilku dni zawarli tranzakcji na setki milionów marek.

Bolszewicy płacą albo obcą walutą albo złotem. Polskie firmy nie mając zapewnienia, że sowieckie zapotrzebowanie jest stałe, nie chcą robić większych zapasów.

Obecnie zapotrzebowanie na manufakturę zmniejszyło się, gdyż, jak opowiadają przedstawiciele Wniesztorgu, na Ukrainę nadeszły towary fabryk uruchomionych w okręgu moskiewskim. Wielkie jest natomiast zapotrzebowanie na sacharynę, świece i mydło.

W najbliższych dniach kilka banków lwowskich ma utworzyć w Podwołoczyskach swe filje. O wielkości ostatnich obrotów świadczy ilość złota, jakie napłynęło do Lwowa z Podwołoczysk. I tak np. lwowska Spółka Towarowa złożyła w P. K. K. P. 5 b. m. 19 kilogramów złota, otrzymanego od rosyjskich na-bywców jej towarów.

Wycieczka czeska w Warszawie.

Wycieczka profesorów i uczniów czeskiej Akademji Handlowej w Pilźnie czeskiem przybyła 3 bm. z Krakowa do Warszawy. Wycieczka zwiedziła w towarzystwie polskich kolegów z

CO SIĘ DZIEJE W KRAJU

Z powodu Święta Narodowego 3 Maja otrzymał Naczelnik Państwa telegramy z życzeniami dla Polski: od prezydenta Stanów Zjednoczonych Hardinga, króla belgijskiego Alberta i króla hiszpańskiego Alfonsa.

Złot Jubileuszowy Sokolstwa Polskiego odbędzie się we Lwowie d. 24 i 25 czerwca b. r. Przygotowania do zlotu są we Lwowie w pełnym toku. Czynności podzieliło między siebie 12 komisji. Ćwiczenia lekko-atletyczne odbędą się na boisku «Pogoni», ćwiczenia publiczne 24 i 25 czerwca na boisku «Sokoła-Macierzy». Dnia 23 czerwca odbędzie się uroczyste otwarcie zlotu.

Objęcie Górnego Śląska przez Polskę.

Jak podają ze strony miarodajnej, oddane odnośnych obszarów górnośląskich Polsce i Niemcom, o ile nie znajdą nieprzewidziane przeszkody, nastąpi w początku czerwca.

Urzednicy na Górnym Śląsku.

Prezydent ministrów, Ponikowski, ogłasza ustawę rządu z 9 marca b. m., gwarantującą pracownikom kolejowym, przyjętym ze służby pruskiej do polskiej, wszelkie w służbie pruskiej nabyte przez nich prawa. Tesame prawa gwarantuje rząd polski urzędnikom pocztowym, przejętym ze służby prusko-niemieckiej do polskiej.

Obywatelstwo polskie urzędników pocztowych.

Nowa ustawa o służbie cywilnej żąda, aby urzędnikiem państwowym mógł być tylko obywatel państwa polskiego. Przez przyjęcie urzędu publicznego, nie nabywa się bowiem obywatelstwo. Wobec tego przed udzieleniem nominacji winien kandydat przedłożyć dokument przez władzę potwierdzony, że posiada obywatelstwo państwa polskiego.

Aresztowanie fałszerzy pieniędzy.

Z Sosnowca donoszą: W ciągu ostatnich dni zauważono w bankach wielką ilość fałszywych 100-markówek niemieckich. W toku poszukiwań przytrzymał handlarzy Propinatora Wigdora z Wolbromia i Anszela Weissbergera z Sosnowca. Przy aresztowanych znaleziono fałszyfikatów za 11.000 mk. niemieckich. Stwierdzono, że wymienieni przyjeżdżali z Zagłębia bardzo często do Krakowa, gdzie puszczały w obieg fałszyfikaty. Policji udało się już wpaść na ślady tajnej drukarni.

Czwarta rocznica bitwy pod Kaniowem.

W Warszawie, w dniu 11 b. m. przed południem w kościele garnizonowym na placu Saskim zebrał się uczestnicy bitwy pod Kaniowem celem uczczenia swej czwartej rocznicy.

W uroczystości tej wzięli również udział przedstawiciele władz wojskowych i licznie zebrana publiczność.

NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie

BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE**FILJA W PARYŻU**

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9^e)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 250 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA W WARSZAWIE, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały w Polsce: Białostok, Brześć nad Bugiem, Chełm, Drohobycz, Dubno, Garwolin, Grajewo, Grodno, Końskie, Korzec, Kowel, Krzemieniec, Lida, Lubartów, Lwów, Łomża, Łódź, Łuck, Łuków, Luniniec, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Olkusz, Pińsk, Pułtusk, Radzyń, Równe, Sarny, Siedlce, Słonim, Sokół, Stanisławów, Suwałki, Węgrów, Wilno, Włodzimierz Wołyński, Wołkowysk, Zamość, Zdobunów oraz 4 oddz. miejsk. w Warszawie.

Filje w Brukseli i Antwerpii (Belgia) i Rotterdamie (Holandia).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sandomierz, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz.

PIERWSZY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie przesyła pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 5-7 dniach.

BANK oprocentowuje najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich.

Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9^e).

wyższej szkoły handlowej w Warszawie zabytki i pamiątki miasta, oraz większe przedsiębiorstwa przemysłowo-handlowe. Wycieczka wyjechała do Poznania i Gdańska.

W Poznaniu uczestnicy wycieczki, którym towarzyszył dr Gloss, konsul czeski w Poznaniu, złożyła wieniec z biało-czerwoną wstęgą u stóp pomnika Mickiewicza, przy czym dr Gloss w krótkiej przemowie podniósł znaczenie zbliżenia się narodów polskiego i czeskiego.

Uroczystości w Toruniu.

W dniu święta konstytucji podczas uroczystości ogólnonarodowej prezydent miasta Torunia w imieniu obywateli toruńskich ofiarował 63 pułkowi piechoty pięknie wykonany sztandar. Wręczenie sztandaru odbyło się wobec szefa sztabu jenerałnego, jen.-por. Władysława Sikorskiego, zastępującego na uroczystości Naczelnego wodza, oraz wobec niezwykłe tłumnie zebranej i żywiołowo manifestującej swą miłość dla armii publiczności. Jenerał Sikorski odbył w ciągu dnia następnego u dowódcy korpusu jen. Zielińskiego i w obecności inspektora armii jen. Skierskiego kilkogodzinny raport z dowódcami miejscowych oddziałów, oraz szefami służb.

Pożar warsztatów kolejowych.

Spłonęły w Warszawie jedne z największych warsztatów kolejowych w Polsce. Straty obliczają na kwotę pół miljarda mkp.

Dynamit pod mostem kolejowym

w ilości 20 paczek, znaleziono w obrębie stacji Lublin. Dynamit skradziony został prawdopodobnie z transportu wojskowego.

Proces przeciw Fedakowi.

Dzienniki lwowskie donoszą w sprawie procesu Fedaka i jego towarzyszy o usiłowany zamach na Naczelnika Państwa, że proces ten zostanie przeprowadzony oddzielnie od sprawy innych współwinyń zbrodni zdrady stanu. Rozprawa odbędzie się nie jak podawano w czerwcu, lecz prawdopodobnie w lipcu, z powodu olbrzymiego materiału oskarżenia.

Ziemia wileńska dla zasłużonych.

Ajencja Wschodnia donosi z Wilna, że komitet wojskowego funduszu ziemskiego postanowił wydzielić dla Naczelnika państwa ośrodek przeznaczony na parcelację majątku Świątniki powiatu trockiego. Tensam komitet postanowił ofiarować biskupowi ks. Bandurkiemu majątek Granzyszki powiatu oszmiańskiego.

Władysław Mickiewicz w Warszawie.

W niedzielę o godzinie 8 rano przyjechał pociągiem poznańskim do Warszawy Władysław Mickiewicz. Na dworcu kolejowym powitał czcignego gościa prof. dr Br. Gubrynowicz w otoczeniu studentów uniwersytetu. Jedną z uczennic wręczyła gościowi bukiet róż. Po przywitaniu się ze znajomymi, odjechał Wł. Mickiewicz do p. Feliksa Czerwiakowskiego, w którego domu bawił w gościnie.

Po południu przybył Wł. Mickiewicz na seminarjum polonistyczne prof. Gubrynowicza, gdzie mu zgotowano serdeczną owację, poczem udano się pod pomnik Mickiewicza, u którego stóp członkowie seminarjum złożyli wieniec. Gdy syn wieszcza odjeżdżał na Krakowskie Przedmieście, aby złożyć wizytę ks. biskupowi Ruszkiewiczowi, studenci wyprzęgli konie i pociągnęli powóz. Wieczór spędził Wł. Mickiewicz w Teatrze Wielkim na przedstawieniu «Pan Twardowski».

Następnego dnia liczne grono wybitnych osobistości złożyło Wł. Mickiewiczowi wizytę.

Przed odjazdem z Warszawy do Wilna Wł. Mickiewicz otrzymał z rąk premiera Ponikowskiego insygnja orderu «Poloniae Restitutae».

Gwałty pruskie na Śląsku Górnym.

Donoszą z Katowic: W nocy dnia 3 na 4 maja aresztowano w Katowicach p. Emanuela Jaworka z Orzegowa. Aresztowania dokonali urzędnicy A. P. O., którzy przybyli tej nocy do Katowic od strony Opola, dokąd wywieziono Jaworka. Z tego powodu dnia 7 bm. zebrali się w Orzegowie przedstawiciele wszystkich tamtejszych organizacji polskich i uchwalili rezolucję, domagającą się natychmiastowego wypuszczenia Jaworka na wolność. O podobnym aresztowaniu donoszą dziś z Królewskiej Huty. Mianowicie przybyła tam od strony Gliwic A. P. O. niemiecka, aresztowała znanego działacza i powstancę Wyrwica. Z tego powodu wśród ludności polskiej panuje ogromne wzburzenie.

Przesyłki pieniężne z Kanady

Wychodźstwo polskie w Kanadzie słabiej, niż w innych krajach, zasila Rzeczpospolitą przesyłkami pieniężnymi. Przypisać to należy przede wszystkim przesileniu gospodarczemu, które w Kanadzie daje się we znaki masom polskich emigrantów. Wielu emigrantów znajduje się bez pracy, a niekiedy i bez środków do życia. Zrozumiałem więc jest, że ofiarność Polonii Kanadyjskiej na cele krajowe zmniejsza się.

Konsulat generalny w Montrealu nie prowadzi zupełnie działu przekazowego. Pośrednictwa w przesyłaniu pieniędzy do kraju konsulat podejmował się tylko w wypadkach wyjątkowych.

W razie zgłoszeń konsulat skierowywał emigrantów, chcących wysłać pieniądze do Polski — do «Bank of Montreal», który nadzwyczaj rzetelnie załatwia wszelkie zlecenia i który utrzymuje bezpośrednie stosunki z Polską Krajową Kasą Pożyczkową i jej oddziałami.

Często jednak zgłaszają się do konsulatu generalnego w Montrealu Polacy z miejscowości, w których «Bank of Montreal» filij nie posiada, albo też tacy, którzy nie umieli się z urzędnikami tego Banku porozumieć. W podobnych wypadkach konsulat sam załatwia zlecenia.

Niezależnie od tego emigranci polscy w Kanadzie często posługują się przy wysyłaniu pienię-

dzy do kraju «okazjami». Oczywiście, korzystają z tego rozmaici spekulanci.

Prawodawstwo kanadyjskie nie zawsze dostatecznie ochrania emigrantów wyzyskiwanych przez oszustów. Dowodem tego jest między innymi fakt, że znani w Polsce z oszukańczych afer agencji okrętowi Ludwik i Aleksander Gurowscy oraz ich pomocnik Filip Cowan zostali uwolnieni przez sąd w Toronto, mimo, że Żydzi tamtejsi przedłożyli poważny materiał dowodowy przeciwko oskarżonym.

(Wychodźca.)

„Pracowity jak Polak“

(Nasi robotnicy w Szwajcarii).

Robotnicy polscy, pracujący przy uprawie buraków, ziemniaków i marchwi, zdobyli sobie w całej Szwajcarii bardzo dobre imię. Pracowitość ich przeszła niemal w przysłowie. Niejednokrotnie słychać w Szwajcarii następujące porównanie: «Pracowity jak Polak».

Miarą wysokiego walurowi, jaki osiągnęła praca naszych robotników w Szwajcarii jest fakt, że pomimo katastrofalnego zastoju w przemyśle szwajcarskim, a zatem dotkliwego bezrobocia (140.000 bezrobotnych), pracodawcy zażądali w tym roku kilkudziesięciu robotników naszych.

A że robotnicy cudzoziemscy nie tylko nie są obecnie w Szwajcarii przyjmowani do roboty, lecz przeciwnie systematycznie usuwani, zażądanie i przyjęcie w tym roku robotników polskich przez Szwajcarię w drodze wyjątku najlepiej świadczy, jak dalece pracodawcy szwajcarscy cenią naszego robotnika.

Pracę w Szwajcarii robotnicy nasi chętnie podejmują zarówno ze względu na stosunkowo wysokie wynagrodzenie, jak i ze względu na dogodne warunki pracy, pomieszczenia i opieki, jaką ich otacza konsul polski w Bernie, p. Piotr Kluczyński, któremu podlega dział opieki nad robotnikami naszymi w Szwajcarii. P. Kluczyński uzyskał dla nich bardzo korzystne warunki pracy i interesuje się żywo losem wszystkich robotników, wyjeżdżając często z Berna do polskich kolonii robotniczych, rozrzuconych po całej niemal Szwajcarii.

Dzienny zarobek naszego robotnika w Szwajcarii wynosi obecnie 5 1/2 franka szwajc. W poprzednich latach zarobek ten był znacznie wyższy, bo wynosił 7-8 fr. Na obniżenie płacy musiano się zgodzić ze strony polskiej ze względu na przesilenie panujące w Szwajcarii.

Umowy z robotnikami naszymi w Szwajcarii zawierane są przez pracodawców w porozumieniu z konsulem w Bernie, na mocy upoważnienia ze strony Ministerstwa Pracy i Opieki Społecznej.

Oszczędności naszych robotników, przesłane w roku ubiegłym do kraju przez Konsulat w Bernie wynosiły ogółem około 10 milionów marek.

(Wychodźca.)

Ustawa o Państwowym Banku Odbudowy

Monitor Polski ogłasza ustawę z 23 marca o «Państwowym Banku Odbudowy» powołanym do życia zgodnie z ustawą z d. 18 lipca 1919 r., dla udzielenia kredytu na odbudowę i uruchomienie gospodarstw, skutkiem wojny zniszczonych, lub uszkodzonych. «Państwowy Bank Odbudowy» jest osobą prawną, posiada własny majątek i używa w pieczęci swej godła państwowego. Siedzibą jego jest Warszawa, może zakładać oddziały także w innych miastach. Majątek stanowi kapitał zakładowy sześciu miliardów marek, który może być powiększony tylko w drodze ustawodawczej.

«Państwowy Bank Odbudowy» udziela kredytu na zasadach bankowych, a więc za odpowiedzialnym zabezpieczeniem, właścicielem gospodarstw, dotkniętych bezpośrednio przez wojnę, P. B. O. może udzielać w szczególności kredytów zarówno długo-, jak i krótkoterminowych:

1. Rolnikom, kupcom, przemysłowcom i rękodzielnikom w celu odbudowy i uruchomienia lub dalszego prowadzenia ich przez wypadki wojenne zniszczonych lub uszkodzonych warsztatów pracy, wraz z niezbędnymi urządzeniami, inwentarzem, surowcami, towarami i materiałami.

2. Właścicielom domów na odbudowę budynków, zniszczonych lub uszkodzonych przez wypadki wojenne, a także osobom, powołanym do wojska lub ewakuowanym, których budynki się spaliły skutkiem innych wypadków podczas ich nieobecności.

3. Gminom, związkom samorządowym, parafom i instytucjom społecznym na odbudowę zniszczonych przez wojnę szkół, kościołów i budynków użyteczności publicznej.

4. Osobom wolnych zawodów, poszkodowanym bezpośrednio przez wojnę, na cele ponownego nabycia urzędzenia zawodowego.

5. Osobom poszkodowanym przez wypadki wojenne w urządzeniu domowym, odzieży i bielizny.

6. Pożyczek zbiorowych gminom i innym związkom samorządowym, oraz związkom poszkodowanych.

Celem uzyskania funduszy obrotowych, «Państwowy Bank Odbudowy» ma prawo: a) przyjmować wkładki oszczędności, weksle składane przez dłużników podawać do redyskontu, korzy-

stać z kredytu w rachunku bieżącym w innych instytucjach finansowych oraz wydawać listy zastawne, mające pupilarne zabezpieczenie, zabezpieczone na wierzytelnościach zahipotekowanych.

Za podstawę do określenia wysokości poniesionych szkód wojennych, służyć mają w zasadzie: opinie i orzeczenia komisji zapomogowych i szacunkowych, wyjątkowo także wykazy szkód, potwierdzonych przez władzę administracyjną, przy czym jednak kosztorysy budynków i obiektów przemysłowych, winny być sporządzone przy udziale znawców.

Wysokość udzielonej pożyczki nie może przewyżzać przy zabezpieczeniu hipotecznym:

1. Na gospodarstwie rolnem trzech czwartych wartości szacunkowej gruntu wraz z budynkami mieszkalnymi i gospodarczymi.

2. Na domach mieszkalnych w miastach dwóch trzecich wartości szacunkowej budynku włącznie z ogrodem lub placem budowlanym.

3. Na budynkach i maszynach fabrycznych połowy wartości szacunkowej gruntu, budynków i urządzeń.

Państwowy Bank odbudowy ma prawo udzielać również pożyczek, zabezpieczonych zastawem maszyn, narzędzi wytwórczych i innych przedmiotów, nie będących nieruchomościami, a pozostających w posiadaniu i użytkowaniu dłużnika pod jego opieką i odpowiedzialnością. Pożyczki takie nie mogą przenosić połowy szacunku tych przedmiotów. Państwowy Bank Odbudowy nabywa, mimo odmiennych postanowień ustaw ogólnych, prawo zastawu na danych przedmiotach.

Jeżeli zdolność gospodarza i ogólna siła kredytowa ubiegających się o pożyczkę będą przez dyrekcję Państwowego Banku Odbudowy uznane za wystarczającą gwarancję, to może być udzielona pożyczka i bez specjalnego zabezpieczenia, jednak tylko do wysokości 100 tysięcy mkp. Pożyczki wyższe mogą być w takich wypadkach udzielane tylko za zgodą Rady nadzorczej Banku.

Pożyczki udzielane przez Państwowy Bank Odbudowy, z wyjątkiem obrotowych, wolne są od opłaty procentów na przeciąg pięciu lat od daty zeznania skryptu dłużnego. Po upływie tego czasu będą pożyczki oprocentowane według stopy, ustalonej przez ministra skarbu, na wniosek Rady nadzorczej, jednak nie wyżej, niż 4 procent poniżej stopy dyskontowej P. K. K. P.

Splata tych pożyczek rozpoczyna się najpóźniej w pięć lat od daty zeznania skryptu dłużnego i nastąpić ma w ratach półrocznych i rocznych w ciągu najwyżej 30 lat.

Splata kredytów, udzielanych bez specjalnego zabezpieczenia, ma się zaczynać najpóźniej w dwa lata po podjęciu pożyczki i być rozdzielona na 20 rat półrocznych.

Stopy procentowa od pożyczek na kapitał obrotowy powyżej 100 tysięcy mkp., oraz od pożyczek, udzielanych spółkom, jest wyższa i wynosi z reguły 1 procent ponad każdorazową stopę dyskontową P. K. K. P.

Państwowy Bank Odbudowy wolny jest od wszelkich podatków bezpośrednich. Podania hipoteczne, dotyczące pożyczek Państwowego Banku Odbudowy, nie podlegają opłatom stęplowym. Organami zarządzającymi Państwowego Banku Odbudowy są: Rada nadzorcza i dyrekcja. Rada nadzorcza składa się z 14 członków i 4 zastępców, mianowanych przez ministra skarbu, przewodniczący delegat ministra skarbu. Dyrekcją Państwowego Banku Odbudowy składa się z dyrektora naczelnego, dwóch lub więcej dyrektorów i ich zastępców, mianowanych w miarę potrzeby przez ministra skarbu.

Naczelnym nadzorem nad Państwowym Bankiem Odbudowy wykonuje minister skarbu, który winien składać Sejmowi i Senatowi każdego roku sprawozdanie o działalności i stanie Państwowego Banku Odbudowy, który obejmuje aktywa i pasywa Zakładu Kredytowego dla Odbudowy (dawniej Galicyjskiego Wojennego Zakładu Kredytowego), oraz likwidację pożyczek, udzielonych przez min. robót publicznych do czasu otwarcia Państwowego Banku Odbudowy. Na razie pozostaje Państwowy Bank Odbudowy w Lwowie, a jego oddział w Warszawie.

81 Ciągnięcie Miljonówki z dnia 13 maja

Z koła wyszedł numer

2.598.633

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać markami pocztowymi 75 centimów na druk nowych apsek.

Kooperacja

Jej początki, zasady i znaczenie.

(Dokończenie.)

Na takiej transakcji straciła instytucja, bo zamierzona korzyść rolnikom nie przyniosła, sama zaś za wagon nasion kapusty zakupionych kosztem 2.400 rubli, mogłaby jej w sezonie sprzedać kupić zaledwie około 2—3 funty. Skorzytali na tem niesumienni członkowie i kierownicy kooperatywu, którzy, kupując niby dla siebie, sprzedawali nasienie handlarzom.

Kooperatywy walczą z tem, ograniczając sprzedaż ilościowo i t. d., lecz wszystkie ich zabiegi w takich wypadkach nie przynoszą realnej korzyści, a tylko utrudniają prowadzenie interesu.

Przytoczony przykład zaświadcza drugą i trzecią stronę zastosowania zasady Roczdalskiej.

Zasada ta jest niewygodną tylko dla osób, które nie są członkami kooperatywu, ponieważ one nie otrzymują dywidendy. Atoli w każdej chwili mogą się zapisać na członków kooperatywu i niezgodność ta zostanie usunięta.

**

Drugą bardzo ważną zasadą tkaczy Roczdalskich jest: «Sprzedawać towar tylko za gotówkę».

Zasada ta ma swe dodatnie strony.

Kooperatywa potrzebuje pieniędzy do obrotu; dając na kredyt, unieruchamia część swego kapitału. A ponieważ kooperatywy dla rozwoju swego potrzebują zawsze dużej gotówki, przeto kredyt ujemnie wpływa na rozwój interesów kooperatywu. Udzielanie kredytu członkom, demobilizuje ich, dając im możność wycofania kredytem nietylko sumy swego udziału, lecz znacznie większej i pobierania w końcu roku procentów udziałowych.

Z drugiej zaś strony kredyt jest nie pożądanym i z tego także względu, że konsument, biorąc na kredyt, nie liczy się często ze swym dochodem, nie zbilansuje swego budżetu, brnie coraz więcej w długi i często zdarza się, że pokryć ich nie może.

Są jednak wypadki, że kredyt jest niezbędnie potrzebny, jak np. w rolnictwie lub przemyśle domowym. W takich wypadkach rolnikom i przemysłowcom, powinny z pomocą pośpieszyć kooperatywy.

W handlu kooperatywnym powinno się stosować do zasady Roczdalskiej i sprzedawać tylko za gotówkę.

**

Niemniej ważną jest zasada pionierów Roczdalskich «Dopuszczać wszystkich do członkostwa w stowarzyszeniu kooperatywnym».

Wśród milionów ludzi nie znajdzie się ani jeden członek, któryby nie potrzebował jeść, ubierać się itd. Bogaty czy biedny, inteligent czy analfabeta, rolnik, przemysłowiec czy fabryczny lub jakkolwiek robotnik, wszyscy są konsumentami.

Cheąc zaś wszystkim przyjść z pomocą, kooperacja nie zamyka drzwi przed nikim i daje możliwość każdemu korzystać z tych dobrodziejstw, jakie przynosi. Bogatemu, który może tysiące wyrzucić dla swej rozrywki, kooperacja jest niepotrzebna, zwłaszcza, że oszczędności, jakie mu da, będą dla niego drobnostką. Lecz klasy robotnicze, urzędnicze i tem podobne mają w kooperacji te instytucje, które podnoszą ich byt materialny.

Wobec tego do takiej instytucji powinien mieć dostęp każdy członek — inaczej kooperacja nie byłaby kooperacją, ale spółką akcyjną lub inną z mniejszą lub większą ilością akcjonariuszy lub udziałowców - kapitalistów.

Praktyczne kooperatywy dążą do werbowania członków z tego prostego powodu, że większa ilość tych ostatnich zwiększa kapitał i zbyt to-

warów, co znowu dopomaga do rozwoju kooperatywy.

**

Praktyka przeprowadzona w różnych państwach wykazała, że tak zwane, zamknięte kooperatywy urzędnicze, uniowskie i t. p., do których dostęp mają tylko pewne klasy ludności, najczęściej są nieżywotne i zlewają się z kooperatywami zwyczajnymi lub same przestają ograniczać dostęp do nich ludności innych klas.

«Każdy, kto jest członkiem społeczeństwa, ma prawo być członkiem swej kooperatywy». — Tak głosi zasada Roczdalska.

Równość głosów stowarzyszonych — oto jeszcze jedna zasada kooperacji. Kooperacja nie uznaje przy głosowaniu liczby udziałów — jak to się praktykuje w przedsiębiorstwach akcyjnych i tem podobnych — wychodząc z założenia, że głos ma nie pieniądź, lecz człowiek. Każdy więc członek w kooperatywie może mieć tylko jeden głos, z wyjątkiem gdy głosuje w nieobecności innego członka jako pełnomocnik tegoż.

Kooperatyści z Roczdalu, pouczeni gorzkim doświadczeniem poprzednich kooperatywu, przestrzegali pilnie powyższej wymienionej zasady, a życie i praktyka osmdziesięcioletnia dowiodły tylko, że zasady były i są koniecznymi, jeżeli zainteresowanym zależy na tem, aby kooperacje należały się rozwijały.

Nie ulega wątpliwości, że w miarę rozwoju systemu kooperacyjnego wyłoniły się inne jeszcze zasady, lecz na razie ograniczymy się do powyższej wymienionych.

Kooperatyści tem głównie różnią się od Socjalistów, pod względem praktycznym, że nie odkładają przebudowy społecznej do czasów przyszłych i nie czynią jej zależną od jakiegoś przewrotu, który ma rzekomo rozsypać w proch kapitalizm i nie śpiewają: «My nowe życie stworzmy sami i nowy zaprowadzimy ład» — ale bieżą, w drodze legalnej tworzą nowe życie i budują przyszłość.

ZE SWIATA

Zamach na konsula polskiego w Charkowie.

Dnia 11 kwietnia r. b., kiedy konsul generalny Rzpłitej w Charkowie, p. Chorwat, w towarzystwie jednego z urzędników konsulatu, znajdował się na balkonie gmachu konsulatu, padł w kierunku balkonu strzał karabinowy. P. Chorwat stwierdził, że słyszał wyraźnie uderzenie kuli o ścianę i zauważył na pewnym placu naprzeciw gmachu konsulatu osobnika z karabinem w ręku.

W sprawie tej poselstwo polskie wystosowało notę do ukraińsk. ludowego komisariatu spraw zagranicznych. W odpowiedzi Rząd ukraiński zawiadomił, że prowadzone jest śledztwo, o którego wynikach zawiadomione będzie poselstwo polskie.

Wypadek z p. Chorwatem dowodzi, że jednak przedstawiciele państwa polskiego w Rosji i Ukrainie Sowieckiej narażeni są na ciągłe niebezpieczeństwa i zamachy, którym władze sowieckie nie chcą, czy nie umieją przeszkodzić i zapobiec.

Niemiełe incydenty w Pradze.

Korespondent « Kurjera Warszawskiego » z Pragi czeskiej donosi, że niemiełe wrażenie wywołało tam odwołanie w ostatniej chwili zapowiedzianego na 3 maja przybycia 5 delegatów uniwersytetu Jagiellońskiego, na których powitanie wszystko już było przygotowane.

Drugim niemiełym incydentem, mogącym zamęcić podniosły nastrój uroczystości obchodzonej w Pradze rocznicy konstytucji 3 maja, była demonstracja studentów ukraińskich, którzy w kościele, gdzie odbywało się nabożeństwo, rozlepili prowokacyjne odezwy.

O zniesienie pasa neutralnego.

Ponieważ propozycje polskie w sprawie zniesienia pasa neutralnego pomiędzy Litwą a Polską i zastąpienia go linią demarkacyjną, zostały przez Litwę odrzucone, sprawą tą będzie musiała się zająć Liga Narodów. Posłowie polscy w Paryżu, Londynie i Rzymie otrzymali od rządu polecenie wyjaśnienia rządowi francuskiemu, angielskiemu i włoskiemu konieczności załatwienia tej sprawy zgodnie z propozycjami polskimi, ze względu na rozpaczliwe położenie ludności pasa neutralnego i ustalenie pokojowych stosunków polsko-litewskich.

Trzęsienie ziemi we Włoszech.

Telegram z Rzymu donosi: Z powodu trzęsienia ziemi zawaliło się w miejscowości Corato, prowincji Bari, około 20 domów, w tym kilka pałaców. Setki domów jest uszkodzonych i grozi zawaleniem. Ludność opuszcza miasto, szkody wynoszą setki milionów.

List Mereżkowskiego do Papieża.

Mereżkowski zwrócił się do Ojca Świętego z listem, poświęconym sprawie ostatnich rokowań pomiędzy Watykanem a Sowietami. Między innymi Mereżkowski pisze: Porozumienie się Watykanu z bolszewikami będącymi najgorszymi wrogami ludu rosyjskiego, byłoby zaiste najlepszym środkiem do odepchnięcia ludu rosyjskiego i kościoła wschodniego od kościoła katolickiego oraz do znienawidzenia idei połączenia obu kościołów jako nowego sposobu narzucenia ludowi rosyjskiemu kajdan niewoli społecznej. Jeżeli konkordat z tą bandą międzynarodową — pisze dalej Mereżkowski — zostanie podpisany, dzieło połączenia obu kościołów zostanie raz na zawsze zrujnowane.

ROZMAITOŚCI

Szkło nie dające się stłuc.

W czeskiej hucie szklanej w miejscowości Szazu, dyrektor dr. Horak wynalazł szkło, które wytrzymuje aż do 300 stopni gorąca i które bezkarnie można rzucać na ziemię. Przy bankiecie na wystawie szkła podano potrawę z bażanta, pieczoną w misce szklanej a w hucie samej demonstrował dr. Horak swoje szkło, stawiając kieliszki szklane na rozpalonej płycie żelaznej i rzucając je później do wody i dopiero po trzykrotnym powtórzeniu takiego eksperymentu jeden z trzech kieliszków pękł.

Kawałki drzewa w jednej ze stojących na płycie szklanej się zwęgliły, w innej cyna

POLSKA KRAJOWA KASA POŻYCZKOWA

(CAISSE TERRITORIALE POLONAISE DES PRÊTS)

STAN RACHUNKÓW

na dzień 30 kwietnia 1922.

SITUATION

au 30 Avril 1922.

A K T Y W A — A C T I F.

Warszawa i Oddziały — Varsovie et Succursales

Marki polskie
Marcs polonais

Zmiany od ostatniego wykazu
Changements depuis la dernière situation

| | | | |
|------------------------------------------------------------------------|---------------------|------------------|------------|
| 1. Zapas kruszcu — Encaisse métallique au pair: | | | |
| Złoto — Or | 29.495.088 36 | | |
| Srebro — Argent | 43.874.718 05 | | |
| Bilon zagraniczny — Billon étranger | 1.285.510 04 | 74.665.316 45 + | 427.452 33 |
| 2. Waluty zagraniczne — Monnais étrangères au pair | 146.089.517 55 — | 9.864.037 30 | |
| 3. Rach. zagranicz. Nostro — Disponibilités à l'étranger au pair | 243.380.944 72 + | 171.874.383 30 | |
| 4. Banki niemieckie — Avoir chez les banques allemandes au pair | 418.624.560 15 + | 147.246 97 | |
| 5. Portfel wekslowy — Effets escomptés | 28.688.789.909 80 + | 1.291.511.649 32 | |
| 6. Pożyczki na zastaw — Avances sur nantissement | 26.063.711.449 57 + | 205.498.365 37 | |
| 7. Dług Skarbu Państwa — Avances à l'Etat | 220.000.000.000 — | 2.100.000.000 — | |
| 8. Papiery własne — Titres en portefeuille | 11.999.590.524 52 + | 8.169.641 40 | |
| 9. Inne Aktywa — Divers actifs | 42.352.154.933 14 + | 2.870.542.421 84 | |
| Ogółem — Total de l'actif | 329.966.997.165 00 | | |

P A S Y W A — P A S S I F.

| | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|------------------|
| 1. Fundusz rezerwowy — Fonds de réserve | 11.331.996.993 71 — | sans changement |
| 2. Obieg banknotów — Billets en circulation | 260.553.764.085 50 + | 5.010.676.880 — |
| 3. Rachunki żyrowe i natychmiast płatne zobowiązania — Comptes de virements et ordres de paiement à effecteur | 55.201.567.414 32 — | 2.163.893.542 57 |
| 4. Inne Pasywa — Divers passifs | 2.879.668.572 37 — | 308.476.264 20 |
| Ogółem — Total du passif | 329.966.997.165 90 | |

Naczelny Dyrektor — Le Directeur Général
(—) Bigo.

Dyrektor Centralnej Księgowosci — Le Chef Comptable
(—) Rybiński.

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| 1. Stopa dyskontowa — Taux d'escompte | 7 % |
| 2. Stopa procent. od lombardu papierów wartościowych — Taux pour avances sur nantissement | 8 % |
| 3. Stopa procent. od lombardu pożyczek państw. — Taux pour avances sur Emprunts de l'Etat | 5 1/2 % |

stopiła się niby w tygielku. Bezkarne kilkakrotnie rzucając na ziemię sztabki szkła na półtora milimetra grube dawały się druzgotać tylko z największym natężeniem. Szkło to, zwane przez wynalazcę « Silex », jest tak twarde, że nie można go zwyczajnymi maszynami obrabiać, bo kamienie same się ściągają, zamiast rżnąć szkło, a i diamenty tylko lekko je rysują.

Dr. Horak chce swój nowy wynalazek zastosować przeważnie przy fabrykacji garnków i naczyń kuchennych. Droższe trzykrotnie od zwykłego szkła, tańsze będą jednak od garnków aluminiowych. Zalety ich jednak będą znaczne, bo nie tylko nadzwyczajna czystość i higieniczność, ale możliwość używania kwasów bez niszczenia naczyń i skostatowanie najmniejszego przypalenia na ścianach naczyń. Gazety czeskie donoszą, że tworzy się już towarzystwo z kapitałem amerykańsko-szwedzko-czeskim dla wyzyskania nowego wynalazku.

Wiadomości Telegraficzne

« Agence » Telegraphique de l'Est « Ajencia Telegraficzna Wschodnia » 12, rue du Helder

● Przyjaźń polsko-rumuńska.

W obecności posła rumuńskiego w Warszawie p. Florescu, attaché wojskowy rumuński, pułk. Bedulescu, wręczył licznym oficerom polskim ze sztabu dekoracje rumuńskie. Następnie szef sztabu polskiego, gen. Sikorski, wręczył pułk. Bedulescu odznakę orderu « Za Waleczność ». Wieczorem w Resursie odbyła się uczta na cześć członków poselstwa rumuńskiego, w której uczestniczyli członkowie francuskiej misji wojskowej.

● Nadzwyczajny trybunał międzysojuszniczy.

Donoszą z Katowic, że sprawą napadu niemieckiego na oddział francuski w Szobieszowicach zajmie się nadzwyczajny trybunał międzysojuszniczy.

● Otwarcie gimnazjum polskiego w Gdańsku.

W dniu 13 b. m. otwarto uroczystie pierwsze gimnazjum polskie w Gdańsku.

● Powrót posła amerykańskiego.

Poseł Stanów Zjedn. Gibson powrócił do Warszawy, witany na dworcu przez szefa protokołu.

● Konferencja kolejowa.

Jutro zostanie otwarta we Lwowie konferencja kolejowa w sprawie tranzytu i taryf, z udziałem przedstawicieli Rumunii, Austrii i Czechosłowacji.

● Stosunki z Finlandją.

Rząd polski otrzymał zapewnienie z oficjalnych kół finlandzkich, że pomimo nieprzychylnego głosowania w sejmowej komisji finlandzkiej w sprawie ratyfikacji ugody warszawskiej, koła polityczne Finlandji uważają za konieczne zachować jaknajlepsze stosunki z Polską.

● Kongres ludowców w Poznaniu.

W Poznaniu otwarto kongres partii ludowej Piasta z udziałem Witosa i Dębskiego, b. podsekretarza Stanu w min. S. Z. Początek obrad był nadzwyczaj burzliwy.

● Przed objęciem Gór. Śląska.

Ostatnie posiedzenie komisji polsko-niemieckiej odbyło się w Opolu przedwczoraj.

● Agitacja bolszewicka.

Dzienniki lwowskie donoszą, że ostatnio zbrojne bandy bolszewickie napadają na pogranicze rumuńskie, a niedawno, po przejściu granicy, napadły na wieś rumuńską, zabijając wielu mieszkańców. Bandy są w posiadaniu dwóch mitraljż. Rząd rumuński poczynił środki ostrożności.

● Joffe o Genui.

Joffe w powrocie do Rosji oświadczył, że Europa nie chce przyjść z pomocą Rosji i że między państwami burżuazyjnymi istnieje poważny rozdźwięk.

DENTYSTA POLAK

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32
(Nord-Sud St. Georges)
wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie
operacje dentystyczne.
Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele
i święta tylko od 9—12.

Dla pracujących w biurach i magazynach
w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

Tel. Trudaine 54-68.

SAVOYS SOUPERS**OBIADY — KOLACJE**

Open all night. Ouvert toute la nuit.
:: Otwarte całą noc. ::

Orkiestra cygańska-Tańce-Spiewy.

OBIADY à prix fixe i à la carte

z winem i kawą po 18 franków.

Dyrektor CHARLY. 73 rue Pigalle.

LOT MIESIĘCZNIK
poświęcony

zagadnieniom lotnictwa, żeglugi
powietrznej i automobilizmu. — — —

Warszawa, Wspólna 19, m. 10.

Kwartalnie 6 fr. — jeden numer 2 fr.
do nabycia w

“POLONII”

● **Komunikacja Warszawa—Kijów.**

Bezpośrednie połączenie Warszawa—Kijów
osobowe i towarowe odbywać się będzie dwa
razy tygodniowo.

● **Prace morskie.**

Sejmowa komisja budżetowa wyznaczyła po-
większenie kredytów na budowę portu w Gdyni
oraz na fortyfikację brzegów.

W GENUI

Bolszewicy po długich utyskiwaniach zgodzili
się na warunki ostatniego ultimatum, o którym
pisaliśmy ostatnio.

Konferencja miała się zakończyć oficjalnie
wczoraj.

KRONIKA◇ **Koncert Szymanowskiego.**

Przypominamy o dzisiejszym koncercie kompo-
zytorskim Karola Szymanowskiego w Teatrze
Vieux Colombier, o godz. 5 po południu.

◇ **Uczniowie francuscy w Polsce.**

Premjer polski, p. Ponikowski, imieniem rządu
polskiego zaprosił 150 uczniów szkół średnich na
2-tygodniowy pobyt w Polsce. Wycieczka odbę-
dzie się podczas wakacji.

◇ **Obchód 3 maja w Roche-la-Molière.**

Kolonja polska w Roche-la-Molière obchodziła
uroczystość Narodowe Święto w dniu 3 maja. Ob-
chód rozpoczął się o godz. 5 po poł. odegrani-
em hymnu narodowego przez orkiestrę przy
wyruszeniu pochodu z Petit Moulin ze sztanda-
rem pod wodzą naczelnika druha Masztalera.

Właściwą uroczystość na sali Patronaży w
Beaulieu rozpoczął nauczyciel miejscowy p. Ku-
bisiak odczytem francuskim o Konstytucji 3-go
Maja. — Po trzykrotnym okrzyku zebranych na
cześć Francji i Polski i przemówieniu prezesa
miejscowego Sokola, druha Brodzińskiego, ode-
grano kilka utworów teatralnych. Popisywali się
Sokoli miejscowi i z Montrambert. Po przemó-
wieniach druhów Wisockiego z Montrambert,
Zmysłonego z Chambon i Rejera z Beaulieu, i
po złożeniu uznania przez druha Brodzińskiego na-
uczycielce, p. Pokrównie, za jej pracę i zasługi
oraz po odśpiewaniu «Roty» powrócono do Petit
Moulin, gdzie zabawa taneczna przeciągnęła się

POLSKA FABRYKA MEBLI

Artystycznych we wszystkich
STYLACH

Małachowski

45 i 47 rue de Reuilly — Paryż (XII^e)

(métro Reuilly)

Wielki wybór na składzie.

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski,
w Paryżu

A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

(koło nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.

! Modele pierwszorzędných domów.

Przechowywanie i przerabianie futer.

Ceny umiarkowane, w sezonie letnim
znacznie niższe.

Restauracja "AU CANETON"

Paryż, 3, rue de la Bourse.

Tel. Gutenberg 22-85.

Najlepsza w Paryżu kuchnia
francuska, słowiańska i wschodnia
pod dyrekcją szefa Francuza i p. Simonjana,
b. rządcy hotelu Orient w Tyflisie.

RENAULT i S-ka,

właściciele hotelu FRANCJA w Petersburgu.

Piwnica zaopatrzona w wyborowe wina.

do godz. 11 wieczorem. Pożegnaniem przez dru-
ha Brodzińskiego zebranych i odśpiewaniu pie-
śni patriotycznych zakończył się ten obchód,
który w wszystkich pozostawi jaknajmilsze wspo-
mnienie.

◇ **Uroczystość francusko - polska w Roche-la-Molière.**

W przyszłą niedzielę, d. 28 maja odbędzie się
w Roche-la-Molière uroczystość, w rocznicę za-
łożenia tamtejszego gniazda Sokolego, w połą-
czeniu z dniem Francusko-Polskim.

Uroczystość rozpocznie się nabożeństwem z
kazaniem polskim w Beaulieu, poczem o godz.
2 po poł. wyruszy pochód przez ulice Roche-la-
Molière na salę Bourgeat w następującym po-
rządku: kolarze, Sokół francuski ze sztandarem
i muzyką, orkiestra kopalniana z 50 ludzi, jeźdź-
cy w dawnych strojach wojskowych, Kosynierzy,
Sokoli polscy ze sztandarem, dzieci szkolne
ze sztandarem, kobiety w strojach narodowych,
sztyndar z Roche, publiczność.

Na program obchodu na sali złożą się: prze-
mówienia powitalne, chór, toast na cześć Polski
i Francji przez konsula polskiego z Lyonu, przed-
stawienie żywego obrazu: Francja i Polska,
przedstawienie teatralne przez starszych i dzieci,
deklamacje i popisy Sokolów. Uroczystość za-
kończy się odśpiewaniem «Roty».

Przejezdnym Rodakom Administracja POLO-
NII udziela bezinteresownie wskazówek i infor-
macji we wszystkich kwestjach i sprawach ban-
kowych, przemysłowych, handlowych, konsu-
arnych. Można zgłaszać się codziennie, między-
godziną 5 a 6 po południu.

IMPRIMERIE LEVÉ

71, rue de Rennes. — Tél.: Saxo 03-43

Wykonywuje wszelkie druki polskie.
Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe.
Broszury. Formularze. Zaproszenia.
Książki, etc. etc.

Na ządanie, przeprowadza sama korektę polsk.

FOURRURES — PELLETERIES

E. ROSNER & C^{ie}

48, rue du Colisée, PARIS (8^e)

Tél.: Elysée 21-46

Compagnie Générale Transatlantique
PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostatki

dla podróżujących I^{ej},
II^{ej} i III^{ej} klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru.

Blizszych informacji udziela Biuro

6, Rue Auber, PARIS

POLKA inteligentna poszu-
kuje miejsca jako gu-
wernatka lub do pro-
wadzenia gospodarstwa domowego. — — —
:: Zgłoszenia do Polonii dla J. O. ::

Dla osób przybywających do Polski poleca:

Gospodarstwa, Folwarki,
Fabryki, Młyny, Tartaki,
Kamienice i Wille

w całym b. Księstwie Poznańskim

JEDNOŚĆ

biuro Handlowo-Komisowe

Z. PANOWICZ i S-ka, Poznań,
Aleje Marcinkowskiego 20.

Dr Medycyny

FRANCISZEK BRABANDER

b. ekstern szpitali m. Paryża

przyjmuje rano od 11 do 12

i popoł. od 3 do 7

CHOROBY WEWNĘTRZNE,

SKÓRNE I WENERYCZNE

Ceny Specjalne dla Robotników

10, rue du Château-d'Eau, I piętro
(métro République)

RYNEK PIENIĘŻNY

Paryż, dnia 21 maja 1922.

| | |
|-------------------------|-------------------|
| Funty angielskie..... | 48 fr. 86 1/2 |
| Dolary ameryk..... | 10 fr. 98 1/2 |
| Franki belg..... | 91 1/8 |
| Franki szwajc..... | 2 fr. 10 1/4 |
| Marki niem..... | 3 29/32 |
| Korony czeskie..... | — |
| Leje rumuńskie..... | — |
| Korony austr..... | 1/8 |
| Liry włoskie..... | 57 5/8 |
| Marki polskie..... | 9/32 |
| Banknoty..... | 0.30 |
| Czeki na Warszawę..... | 0.27 1/2—0.29 1/2 |
| Tysiąc marek polskich.. | 2 tr. 90 |